Commission: FAO

Question: L'agriculture face aux grands groupes : comment concilier productivité, protection des agriculteurs et protection de l'environnement ?

Auteur: Japon

Au cours de ces dernières années le Japon avec ses 127 millions d’habitants a été une des plus grandes puissances agroalimentaires mondiale puisqu’en 2009, une concentration de seulement 10 pays (les Etats-Unis, l’Allemagne, la France, le Japon, la chine, le Brésil, L’inde, Russie...) forment 85 % de la production totale et 70 % des salarié de l’IAA ( Industrie AgroAlimentaire);  et son économie ne cesse d’évoluer et de s’améliorer vers un objectif de croissance important. Le Japon en grande partie dépourvu de ressources naturelles a besoin d’importer pour produire, hormis pour la culture de riz, de légumes et fruits, de la pêche et de l’élevage qui constituent l’essentiel de l’activité agricole du pays. Il importe du pétrole, des produits miniers, produits agricoles et manufacturés. Les terres agricoles sont cependant peu nombreuses mais ce dernier reste respectueux de l’environnement tout en promouvant sa productivité.

Le Japon, IAA internationale notant les impacts environnementaux et sociaux de la pollution due à l’agriculture intensive a pour objectif la sauvegarde de l’environnement et sa protection. Il établit donc une société mettant en œuvre les principes de « cycle », de « coexistence » , de « participation » et d'« effort international ». L'objectif est de créer un modèle de société économique sur la base d'un système ayant un impact minimum sur l'environnement.

La productivité agricole ne cessant d’évoluer à l’échelle internationale, le Japon lui se range du côté d’un marché agroalimentaire biologique afin d’éviter les risques sanitaires sur les populations du monde entier et donc s’oppose aux grandes firmes internationales qui utilisent des produits chimiques et des OGM et aussi réduit l'utilisation d’engrais chimiques.

En mars 2005, le Japon a adopté un « plan fondamental pour l'alimentation, l'agriculture et les zones rurales » visant à rehausser le coefficient d'autosuffisance, assurer l'innocuité et la sécurité des produits alimentaires, susciter la confiance des consommateurs. Le Japon a adopté en 2007 le plan Cool earth 50 qui vise à réduire ses gaz à effet de serre de 50 % d'ici 2050, initiative qui rejoint par la même occasion les conclusions du G8 de Toyako. Le système coopératif est grand au Japon, puisque la quasi-totalité des agriculteurs y sont affiliés. Cependant ces derniers étant peu nombreux, l’usage de machines motorisées pour la production de masse est répandu.

L’agriculture est d’ailleurs l’un des secteurs où la robotique de service à visée professionnelle se développe le plus ces dernières années. En 2013, les ventes de robots de traite ont par exemple augmenté de 6 % dans le monde. De manière générale, les ventes de machines destinées à l’élevage du bétail, telles que les robots mobiles permettant de nettoyer les étables ou encore les barrières robotisées pour le comptage automatisé des bêtes en pâture, ont bondi de 46 %. C’est pour cela que le Japon opte  pour ces nouvelles technologies afin de produire efficacement.

Le Japon soutient la politiques d’échanges internationaux pour la productivité des pays. Cependant il souhaite aussi protéger l’environnement en danger par l’agriculture en mettant en place des réformes concernant l’utilisation de produits chimiques, mais souhaitant produire toujours plus, il utilise des engins plus efficaces qu’une main d’oeuvre et donc promeut l’agriculture intensive avec les grandes firmes nationales.